

PAGES CRITIQUES

[CONTEMPORAIN]

LA TOUR DE LA DÉFENSE

[SEX-BOYS, SEXE PRIMÉ]

Réserver

Perchés dans un appartement d'une tour de la Défense, les héros de Copi trimbalent un mal-être écrasant. Entre une cabine de douche backroom, une cuisine où se prépare un repas de réveillon répugnant, un lit et un canapé, ils donnent en spectacle leur soirée du nouvel an 1977. On flirte avec l'orgie, on sombre dans l'inconséquence, et ces désespérés de la vie jouent un vaudeville sauvage entre carnaval orgasmique et envie de se balancer par la fenêtre. Accrochons-nous donc pour les regarder avec un rire gêné ou complice. Thomas Ress traite le sujet avec réalisme, au risque de se prendre les pieds dans le tapis. Car Copi aime les métaphores, les symboles et l'on ne gagne pas toujours à être trop explicite sur ce terrain. Pourtant la mise en scène

fonctionne et la misère affective et existentielle des personnages nous saute à la figure, avec le kitch du barnum gay assumé. L'interprétation juste des jeunes comédiens de cette compagnie des Rives de l'Ille, par la férocité du ton adopté, dépasse les lourdeurs du texte et feuillète le catalogue de cette galerie où voisinent mère infanticide, travelo mytho, drama queen en désamour et gigolo. Leur vie est trash, leur mort aussi. Nus comme des vers ou travestis, ils balancent l'hystérie d'une situation qui les écorche en payant de leur personne, sans se ménager, comme de bons soldats fidèles à l'auteur et ses bassesses.

François Varlin



La Tour de la Défense, de Copi, mise en scène Thomas Ress, avec Ayoub Ali, Virginia Danh, Guillaume Ferrandez, Franck Jouglas, Nicolas Phongpheth et Romain Sandère. Vingtième Théâtre, 7 rue des Plâtrières 75020 Paris, 01 43 66 01 13
Jusqu'au 17 mars